PRACTICE DICTATION

Les sociétés créent les conditions d'une vraie croissance quand elles investissent dans l'innovation, l'éducation et les infrastructures. Cela/ réduit le risque d'inflation car la hausse de la demande est compensée parlahausse de l'offre. Le lien entre productivité et stabilité

ne peut être surestimé. L'inflation peut provenir de choix économiques, mais aussi de contraintes naturelles. Quand les ressources nature/lles se raréfient ou que la production devient plus difficile en raison de facteurs environnementaux, les prix augmentent. Le développement

1. min 163 syll/min

durable et l'utilisation responsable des ressources soutiennent la stabilité des prix. La prospérité à long terme dépend de la/ solidité de l'économie, et non de sa vitesse de croissance. Ainsi, l'environnement joue également un rôle dans l'évolution de

l'inflation.

1. min 27 seconds 84 syll/min

COMPETITION TEXT

SECTION C

L'inflation démarre quand la masse d'argent ou le crédit augmentent plus vite que la production de biens et services, mais ses racines sont plus/ profondes. L'inflation est souvent liée aux attentes et craintes des gens. Quand les gens prévoient une hausse des prix, ils changent leur comportement, et quand

beaucoup agissent ainsi, ces anticipations se concrétisent. Les firmes augmentent leurs prix pour couvrir la hausse des coûts, mais elles les ajustent au/ssi unpeu à la hausse pour anticiper les augmentations futures. Parallèlement, les travailleurs réclament des salaires plus élevés pour

1. min 163 syll/min

préserver leur situation financière. Ainsi, le cycle s'alimente lui-même. Cette dynamique montre que l'inflation n'est pas purement mécanique, mais qu'e/lle fait partie du comportement humain. Elle est autant guidée par l'émotion que par l'information. Quand les gens cessent de faire confiance à la valeur future

de l'argent, ils cherchent à se protéger dans le présent et, accélèrent ainssi l'instabilité qu'ils redoutent. Le débat sur la hausse de l'inflation commence sou/vent discrètement. L'inflation ne débute pas, par exemple, par une annonce de la banque centrale ou suite à un événement visible. Elle commen-

2. min 184 syll/min

ce à croître du fait des habitudes quotidiennes, quand les décisions sont de plus en plus guidées par les anticipations d'inflation et quand la perception du pouvoir d'achat évolue/ progressivement. Parallèlement, le coût de la vie augmente plus vite que les salaires. L'inflation ne concerne pas seulement les économistes et les experts financiers. E-

lle touche chaque foyer, chaque entreprise et chaque individu qui a besoin de stabilité pour planifier ses activités. Elle influence les choix des travailleurs, des é/pargnants et des investisseurs. Elle façonne aussi le sentiment de sécurité qui scelle la cohésion sociale. L'inflation n'est pas une simple hausse des prix. Elle est liée à

3. min 205 syll/min

un équilibre délicat entre valeur de l’argent et confiance. La valeur de l’argent dépend de la croyance commune qu'il aura encore de l’importance demain et pourra être échangé con/tre quelque chose de réel à un taux équitable. Lorsque cette conviction faiblit, les sociétés sombrent dans l'incertitude. Cette érosion passe généralement inaperçue. Les gens conservent

leurs habitudes, mais leur confiance s'érode. Avec le temps, l’inflation passe d’un phénomène économique à une expérience sociale. Les gens commencent à percevoir autrement la va/leur de l'argent, du travail et de l'équité. L'inflation est aussi un signe de déséquilibre social, quand les sociétés produisent moins qu'elles ne le voudraient. Quand la consommation croît plus vite que la pro-

4. min 226 syll/min

ductivité, le résultat est clair. L'économie se développe au-delà de sa capacité réelle de production, ce qui se traduit par une hausse des prix. La croissance doit reposer sur une vraie production/ et non sur un simple optimisme économique. Les conséquences s’étendent à tous les domaines de la vie. Un travailleur dont le pouvoir d'achat diminue chaque mois subit non seulement une perte matérielle,

mais aussi une perte de contrôle. Un retraité qui a épargné durant des décennies voit fondre ses économies. Une petite entreprise incapable d'augmenter ses prix aussi vite que ses coûts peine à/ survivre. Ces expériences engendrent une frustration, qui peut se muer en méfiance envers l'argent, les institutions, ou autrui. Ainsi, plus qu’un problème économique, l’inflation devient un défi social et moral.

5. min 247 syll/min

SECTION B

L'inflation redistribue insidieusement les richesses des salariés vers ceux qui ont des actifs ou d'autres formes de patrimoine financier. Cette redistribution s'opère sans législation ni débat public, ce qui la rend particu/lièrement néfaste. Quand les prix augmentent de façon inégale, ce sont les plus démunis qui en subissent le plus les conséquences. Les gens à revenu fixe ou sans actifs dont la valeur augmente sont ceux qui perdent le plus. Les inéga-

lités se creusent. Cela semble arbitraire, et affaiblit le sens de justice dont les sociétés dépendent. À mesure que la confiance s'érode, la tentation de prendre des décisions économiques hâtives s'accroît. Pourtant, les mo/yens les plus efficaces de freiner l'inflation sont rarement rapides. Ils exigent discipline de la part des dirigeants et patience de la part des citoyens. Contrôler l'inflation implique souvent de réduire les dépenses et l'accès

6. min 271 syll/min

au crédit. Ces mesures peuvent être inconfortables, surtout quand les gens sont déjà sous pression. L'inconfort de l'inaction est moindre que son coût à long terme. Quand les attentes incluent l'hypothèse d'une forte inflation, l'inverser demande beaucoup plus d'efforts./ L'histoire, dans différentes régions du monde, montre que rétablir la stabilité est toujours plus difficile que la maintenir. Face à l'incertitude, les gens réagissent souvent de manière défensive. Ils dépensent plus vite, détiennent moins d'argent

liquide ou cherchent à protéger leurs biens. Parce que les entreprises craignent la hausse des coûts, elles augmentent les prix avant même d'y être contraintes. Les gouvernements, sous la pression du public, peuvent tenter d'alléger la situation en augmentant les dépenses/ ou les subventions, ce qui accroît la demande globale. Prises isolément, ces actions paraissent raisonnables, mais ensemble elles amplifient le phénomène qu'elles étaient censées réduire. Quand l'économie est stable, les gens peuvent planifier leur avenir

7. min 295 syll/min

à long terme. Ils peuvent épargner, investir dans l'éducation, développer des entreprises ou préparer leur retraite. Quand l'inflation s'accélère, l'avenir devient incertain, les plans à long terme semblent risqués et les solutions à court terme dominent les décisions. Ce chan/gement de mentalité nuit à la productivité, car l'innovation et la croissance exigent une volonté d'investir dans l'avenir. L'inflation réduit donc le pouvoir d'achat, mais aussi la confiance dans les opportunités futures. Les causes économiques de l'inflation

varient selon les régions. Dans certains pays, l'inflation débute par une demande excessive; dans d'autres, par une pénurie de biens essentiels ou des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement. Dans les économies dont la production dépend de matières premières importées, l'in/flation peut provenir de pressions externes telles que les variations du commerce mondial ou des taux de change. Dans les régions où la production est domestique et peu réglementée, l'inflation peut résulter de défauts d'efficacité. De façon générale, on peut dire que l'infla-

8. min 319 syll/min

tion n’apparaît que là où la confiance dans l’économie est faible. L'inflation ne connaît pas de frontières. Par exemple, les variations du prix de l’énergie, des matières premières ou du transport dans un pays peuvent vite affecter d’autres pays. De même, la sécheresse dans une région du monde peut fai/re augmenter les prix alimentaires ailleurs. Les variations des marchés financiers se propagent vite d'un pays à l'autre via les réseaux internationaux. En raison de cette interdépendance, aucune société ne peut s’isoler totalement des pressions inflationnistes. Cela souligne l’importan-

ce de la coopération entre les nations. Les problèmes communs exigent stratégies et discipline commune. La coordination des politiques monétaires internationales, de la régulation du commerce et de la gestion des crises, est essentielle pour réduire efficacement les/ effets de l’inflation. Une politique économique saine nécessite à la fois expertise technique et confiance dans les institutions. Les banques centrales peuvent ajuster les taux d’intérêt, gérer la liquidité et influencer les attentes en communiquant. Cependant, l’efficaci-

9. min 343 syll/min

té de ces mesures dépend de la crédibilité qu’on leur accorde. Le comportement des gens s’adapte selon qu’ils croient ou non que les décideurs sont engagés dans une politique économique stable. Si la confiance s'érode, l’efficacité des politiques faiblit. Restaurer la crédibilité prend du temps/ et exige une action cohérente et transparente. Les décideurs doivent pouvoir expliquer pourquoi certaines mesures sont nécessaires pour freiner l’inflation, même quand elles sont impopulaires. Bien que la maîtrise de l'inflation soit rarement saluée par le public, les dirigeants doivent agir avec éthique et co-

hérence. Ils doivent être prêts à choisir des mesures inconfortables pour les gens mais nécessaires à une politique économique stable, pour que l’inflation reste une perturbation temporaire et non une crise prolongée. Les gens renforcent la stabilité économique lorsqu’ils agissent avec dis/cipline en épargnant, en dépensant avec discernement et en orientant leurs activités vers la productivité plutôt que la spéculation. C’est pourquoi l’éducation est essentielle. Quand les gens comprennent comment l’inflation se développe, ils sont moins susceptibles de laisser la peur ou les rumeurs guider leurs décisions.

10. min 367 syll/min

SECTION A

Le souvenir de l'inflation marque les sociétés longtemps après le retour à la stabilité des prix. Les personnes ayant connu une forte inflation adoptent souvent un comportement financier plus prudent. Elles épargnent plus, investissent plus prudemment et évaluent la stabilité en se basant sur leur expérience plutôt que sur des/ prévisions économiques. Cette prudence peut être un phénomène sain, rappelant aux générations futures l'importance de l'équilibre des politiques économiques. Cependant, la mémoire peut aussi s'estomper. À mesure que la situation s'améliore, la confiance grandit, de même que la propension au risque. Quand la pruden-

ce cède la place à un optimisme excessif, l'inflation peut réapparaître. Ce cycle souligne que la stabilité n'est jamais garantie et qu'elle doit être maintenue en permanence. Maintenir la stabilité des prix exige une vigilance constante, des politiques cohérentes et un engagement social. L'inflation/ affecte non seulement l'économie, mais aussi le climat politique et la cohésion sociale. La hausse des prix peut ébranler la confiance non seulement dans la monnaie, mais aussi dans les institutions en général. Les gens commencent à se demander si les décideurs comprennent leurs difficultés et si les politiques les traitent équita-

11. min 393 syll/min

blement. Les tensions sociales augmentent quand différents groupes se disputent le maintien de leur niveau de vie. Le sens du but commun s'efface, remplacé par la frustration et la méfiance. Cette érosion de la cohésion sociale peut avoir des conséquences plus néfastes que les effets économiques eux-mêmes. Elle montre que l'inflation, bien qu'issue d'un déséqui/libre économique, peut évoluer en un défi politique et moral. Dans les pays en développement, l'inflation résulte souvent de défis structurels tels qu'une capacité industrielle limitée, la dépendance aux importations ou un système financier fragile. Dans ces conditions, l'inflation peut réduire la disponibilité des biens essentiels et

entrainer une expansion des marchés informels. Non maîtrisée, cette évolution peut freiner le progrès social pendant des années. L'inflation indique la capacité d'une société à aligner ses objectifs sur sa capacité productive. Elle mesure non seulement le déséquilibre économique, mais aussi les tensions éthiques et institutio/nnelles. Quand l'écart entre consommation et production se creuse, l'inflation comble le fossé entre attentes et réalité. L'inflation nous rappelle que la prospérité ne peut se fonder sur de simples promesses. Chaque système économique dépend de sa productivité réelle, de l'utilisation efficace des ressources et de la confiance. Quand cette confian-

12. min 419 syll/min

ce s'érode, toute la structure commence à vaciller. Quand les gens ne savent plus ce que vaut leur argent, ils commencent à remettre en question la valeur de tout le reste. L'inflation est fondamentalement le reflet des choix que font les sociétés. Elle révèle comment les ressources sont gérées, les priorités établies et les types de choix qui sont faits. Chaque génération fait ces choix diffé/remment. Certaines générations parviennent à détecter tôt l'inflation et à adapter leur comportement avant que les dégâts ne s'étendent. D'autres tardent, espérant que le problème se résoudra de lui-même, pour découvrir que l'attente multiplie les coûts de l'inflation. L'inflation progresse assez lentement pour être ignorée un temps, mais assez vite pour tout déstabiliser lorsqu'elle s'ins-

talle. La première étape pour lutter contre l'inflation est de l'identifier. Chacun doit considérer l'inflation comme un facteur qui touche chaque décision. Tous, des experts et décideurs politiques aux simples citoyens, doivent reconnaître l'inflation, qu'on ne peut maîtriser pleinement sans une compréhension partagée. La connaissance des fondamentaux économiques aide les in/dividus à interpréter leurs expériences plutôt que d'y réagir impulsivement. L'un des problèmes de l'inflation est l'illusion de prospérité quand les prix augmentent. Quand les revenus ou les recettes des entreprises augmentent, il peut sembler que tout le monde s'en sort mieux. Mais si cette croissance ne fait que compenser des coûts plus élevés, l'amélioration est illusoire. L'inflation peut

13. min 445 syll/min

masquer la stagnation économique par des chiffres paraissant plus élevés, mais moins significatifs. Le vrai progrès se mesure à l'amélioration réelle du niveau de vie, et non à la valeur de la monnaie. Comprendre cette distinction est essentiel. L'inflation provoque de l'anxiété car elle mine la prévisibilité. On ne sait plus ce que le travail va rapporter. Le lien entre travail et récompen/se, épargne et sécurité, devient incertain. La frustration peut souvent se muer en insatisfaction, et l'insatisfaction peut éroder la cohésion sociale. Ainsi, lutter contre l'inflation n'est pas seulement une nécessité économique, mais aussi un devoir moral. Bien que la politique monétaire joue un rôle central pour maîtriser l'inflation, d'autres domaines de la gouvernance comptent éga-

lement. La rigueur budgétaire, l'efficacité des services publics et une réglementation transparente contribuent à la stabilité. Quand les dépenses publiques dépassent les recettes fiscales ou autres, ou quand l'inefficacité épuise les ressources publiques, cela peut alimenter l'inflation. En revanche, une gestion responsable de l'inflation renforce la confiance et réduit les pre/ssions inflationnistes. Ainsi, les institutions participent à la lutte contre l'inflation. La transparence des mesures de politique économique est essentielle. Quand les politiques sont clairement expliquées, les gens acceptent plus facilement l'inconfort temporaire lié au contrôle de l'inflation. L'incertitude alimente les spéculations, mais une communication ouverte favorise

14. min 471 syll/min

la patience. Les décideurs qui expliquent ouvertement les raisons, les objectifs et les résultats attendus de leurs actions, renforcent leur crédibilité. Même des mesures difficiles peuvent obtenir un soutien public lorsqu'elles sont comprises comme des étapes nécessaires vers un avenir stable. À l'inverse, le silence ou une communication opaque accroît la peur. Les cultures qui valorisent l'épargne, le sa/voir-faire et l'investissement à long terme sont souvent plus résilientes. Dans les sociétés qui privilégient la consommation, l'inflation peut être plus volatile. Les valeurs qui guident les choix individuels façonnent la stabilité collective. Le comportement économique est ancré autant dans la culture que dans la politique. La technologie joue également un rôle de plus en plus important dans l'évolution de l'in-

flation. Les systèmes de paiement numériques et le trading automatisé peuvent accroître à la fois l'efficacité et la volatilité de l'économie. Le défi pour les sociétés modernes est de tirer parti de la rapidité technologique sans amplifier l'instabilité. Quand l'inflation augmente, les sociétés peuvent se tourner vers des solutions extrêmes. Certaines tentent de la supprimer en réglementant stric/tement les prix et les salaires. D'autres cherchent au contraire à accélérer sévèrement la croissance, croyant qu'une production accrue rétablira l'équilibre. Ces deux approches peuvent se retourner contre leurs auteurs lorsqu'elles vont trop loin. Les contrôles des prix entrainent souvent des pénuries de produits et faussent les incitations. À l'inverse, une relance excessive peut aggraver le déséquilibre entre l'offre et la demande.

15. min 497 syll/min